

FEUILLETON
LES VICTIMES

(Suite)

La famille de Loizerolles se demandait si elle allait trouver parmi les malheureux peuplant Saint-Lazare, des compagnons d'infortune prêts à lui faire en quelque sorte les honneurs de la prison. Ils se trouvaient perdus dans ce dédale de chambres et de couloirs. Ignorant ce que permettait la quasi bonté des geôliers et ce qu'interdisaient les règlements, ils restaient debout, groupés, serrés l'un contre l'autre, attendant qu'une main se tendit vers eux.

Tout à coup, une voix pleine et affectueuse dit ces vers :

—Où j'ai pu te retrouver un ami si fidèle, Ma fortune va prendre une face nouvelle.

François de Loizerolles se retourna vivement :

—André de Chénier !

—François ?

—Le ne vous demande point ce qui a motivé votre arrestation, reprit le jeune grec, vous avez servi le roi, et vous croyez en Dieu, en voilà plus qu'il n'en faut pour vous amener ici.

Chénier se tourna vers madame de Loizerolles, dont il porta respectueusement la main à ses lèvres.

—Vous trouverez, lui dit-il, de nobles et dignes compagnes. Ceux qui nient l'influence consolatrice de la femme devraient venir ici, ils en sortiraient convaincus.

Un douairière en cheveux blancs et une charmante jeune fille s'avancèrent.

Celle-ci paraissait âgée de seize ans à peine. C'était une ravissante créature blonde, avec des prunelles d'un bleu sombre. Une telle expression de grâce, d'innocence et de finesse brillait sur son visage que l'on comprenait pourquoi André Chénier avait fait fleurir ce beau vers sur ses lèvres :

Ma bien venue ici méritait dans tous les yeux

En même temps que la comtesse de Croisemont elle s'approcha de Mme de Loizerolles, qui se trouva vite entourée.

Rouher rejoignit André et François.

—Depuis combien de temps êtes-vous ici ? demanda Loizerolles à l'auteur des Mois, je vous croyais à Sainte-Pélagie.

—Nous n'avons point le droit de demander les raisons qui déterminent les décisions des Comités, répondit Rouher. Je ne regrette point d'être à Saint-Lazare, j'y ai trouvé Chénier et vous arrivez. Quand le malheur nous écrase nous devons nous rapprocher davantage, nous autres que Dieu charge de chanter l'espérance, et de marcher le regard au ciel ; mais matériellement, je me trouve mieux là-bas. La table était meilleure, la gaieté plus franche, l'espace plus grand. Je pouvais consacrer le double de temps à ma traduction de Thompson.

L'impossibilité où sera le Comité de me garder longtemps, me rassure... Encore quelques jours, et moi et mon petit suspect nous rejoindrons celles qui nous pleurent dans ce logis de la rue des Noyers, où vous avez daigné venir... Toi aussi, Chénier, tu seras rendu à la liberté !

...Moi j'ai chanté les jardins et les champs, traduit Virgile, et répété les poèmes d'Homère ; toi, tu es un jeune grec égaré sur la terre de France, à l'heure où elle n'a plus à nous donner ni sylvain pour accompagner nos idylles, ni lyre pour soutenir la note grave de nos vers... Ma femme et ma fille multiplient des des démarches pour obtenir ma liberté. Quant à toi, tu seras sauvé par ton frère.

—Qui sait, répondit Chénier, on ne me pardonnera sans doute pas mes vers anti-jacobins.

—C'est possible, mais les odes républicaines de Marie-Joseph, ses hymnes en honneur de la liberté, ses drames dans lesquels il fait vibrer la grande voix du patriotisme, suffiraient pour faire absoudre tes philippiques contre les sans-culottes !

—Je ne m'y fie pas, répondit Chénier, et tiens, Mlle Lenormand qui passe dans le couloir, grave et triste comme une sibylle, n'oserait me parler comme tu le fais.

François de Loizerolles se rapprocha des deux poètes :

—Pouvez-vous m'apprendre sous quel prétexte on a incarcéré Mlle Lenormand ? Elle prophétisait l'avenir, mais je ne sache pas que les républicains aient interdit la cartomancie.

—Ils n'aiment point les prophètes, souvenez-vous de Cazotte.

—Enfin, de quoi Mlle Lenormand est-elle coupable ?

—Elle a osé dire, répondit Rouher, que la République serait d'une courte durée, et que le duc de Provence monterait sur le trône de Louis XVI.

—Mais, dit Loizerolles, elle oubliait le Dauphin.

—Elle ne l'oubliait point,

répondit Rouher, mais elle connaît les infâmes traitements que lui inflige son bourreau, le cordonnier Simon.

François fit un pas en avant.

—Je veux savoir...dit-il.

Rouher l'arrêta brusquement.

—Garde-toi de l'interroger,

aujourd'hui surtout, lui dit-il : notre sibylle semble très-absorbée, et nous respectons une révérie à laquelle succèdent des heures d'une lucidité effrayante.

—J'attendrai, répondit François. Mais vous, de Chénier,

reprit-il, n'avez-vous jamais eu la curiosité, dangereuse peut-être, mais trop commune, de soulever le voile de l'avenir ?

Chénier tressaillit, et répondit en fixant ses regards bleus sur François :

—Vous avouerez ma faiblesse ? Je ne l'ai point osé !

Je tiens à deux choses en ce monde : à l'amitié et à la poésie.

À la poésie qui, depuis que je pense et que je rêve, m'a semblé digne du culte de toute ma vie ; à l'amitié, qui me paraît la source de fécondes consolations.

J'ai sacrifié à la poésie ma jeunesse ardente, je me considérais comme un pontife chargé d'entretenir le feu sur son autel ; pour elle, la chaste Muse, assise à l'ombre des hêtres, pressant une lyre sur son cœur, et gardant à ses pieds les syrinx, les pipeaux et les flûtes antiques, j'oubliais ce qu'à mon âge on appelle le plaisir, et je me sentais heureux de ressusciter dans mes vers la forme majestueuse ou charmante des anciens... Mais depuis que cette prison est ouverte, depuis que mes strophes se sont empreintes d'ironie, de colère et de haine, depuis que j'ai ajouté la corde d'airain de l'indignation à cette lyre qui rendait des harmonies à l'aide des sept cordes d'or, la Muse vaporeuse a pris une forme terrestre ; la poésie s'est incarnée pour moi sous la figure d'une femme, d'une jeune fille, presque une enfant... Semblable à une fortune nous rapproche. La pitié, la tendresse qu'elle m'inspire me rendent craintif et tremblant. Pour la sauver, je le sens, j'affronterais tous les périls ; mais, quand il s'agit d'apprendre quelle sera la limite de la vie durant laquelle il me sera permis de la vénérer et de la chérir, la force me manque. Quand Mlle Lenormand passe près de moi je détourne la tête, et je marche plus vite, comme si je m'attendais à lui entendre prononcer une irrévocable sentence.

La conversation de Loizerolles et d'André de Chénier dura jusqu'à l'heure du repas.

Au moment où les prisonniers allaient passer dans la salle à manger, Chénier offrit la main à Mlle de Coigny, qui l'accepta avec un sourire.

Simon de Loizerolles soutenait sa femme, dont les émotions subies avaient doublé les souffrances, et son fils François entourait d'attentions délicates une douairière ayant à peine la force de se traîner en suivant la muraille.

(A suivre)

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demi-gallon, chez N. A. Savard.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les Amers de Houblon. J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme, d'inflammation

Pendant près de

Sept années et aucune médecine ne

semble me faire du

Bien !!!

Jusqu'au moment où j'ai pris deux

bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma

grande surprise je suis aussitôt guéri

d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque !

serait désireux d'a-

voir plus de détails sur ma guérison peut

obtenir en s'adressant à M. E. M.

Williams, 1103 16th Street, Washington,

D. C.

Je considère que votre remède est le

meilleur qui existe pour l'indigestion, les

maladies de rognons,

Et la débilité des nerfs. J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve

que vos Amers m'ont fait plus de

Bien !!!

Que toute autre chose :

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre !!!

Et presque incapable de marcher. Maintenant

Gagne des forces, et

De l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je

reçoive des compliments sur mes progrès

apparents de ma santé et ils sont dus aux

Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson,

Wilmington, Del.

Les Bouteilles qui ne portent pas

une étiquette blanche marquée d'une

touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon.

Rejetez tous les remèdes sans valeur,

empoisonnés, qui s'offrent sous le

nom de "Houblon" ou "Houbions".

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avec le plus grand assortiment, les

meilleurs tapis, et les plus bas prix en

fait de

Tapis, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures

et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue Sparks.

SHOOLERED et Cie.

Ottawa, 17 Dec. 1883.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

—(ET)—

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux

clients et au public d'Ottawa et de ses

environs en général qu'il a acheté et mis

en opération toutes les machines du vaste

établissement antérieurement en opération sur la

rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du

public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans

contrôle le plus complet de ce genre à

Ottawa et est composé d'ouvriers de pre-

mière classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expé-

diée avec soin sous le plus court délai.

UNE SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés.

Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne fe-

raient bien d'aller visiter cette MANU-

FACTURE avant d'acheter ailleurs

IZAT DAZE,

Propriétaire

16 mai 84

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Inventeur

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux E.

Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE.

CHAMBERLAIN, VICTORIA.

Vis-à-vis le bureau des brevets,

OTTAWA, Ont.

B. P. - Boite 28,

24 Fév. 1883.

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, 4-vis

l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du bureau de Qué-

bec, s'occupera aussi des affaires requé-

rant son attention dans cette province.

28 février 1885

lan

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-

ché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à

Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARBIERE,

Rue Essex et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avec le plus grand assortiment, les

meilleurs tapis, et les plus bas prix en

fait de

Tapis, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures

et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue Sparks.

SHOOLERED et Cie.

Ottawa, 17 Dec. 1883.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

—(ET)—

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux

clients et au public d'Ottawa et de ses

environs en général qu'il a acheté et mis

en opération toutes les machines du vaste

établissement antérieurement en opération sur la

rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du

public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans

contrôle le plus complet de ce genre à

Ottawa et est composé d'ouvriers de pre-

mière classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expé-

diée avec soin sous le plus court délai.

UNE SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés.

Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne fe-

raient bien d'aller visiter cette MANU-

FACTURE avant d'acheter ailleurs

IZAT DAZE,

Propriétaire

16 mai 84

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Inventeur

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux E.

Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE.

CHAMBERLAIN, VICTORIA.

Vis-à-vis le bureau des brevets,

OTTAWA, Ont.

B. P. - Boite 28,

24 Fév. 1883.

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics.

ARGENT